

My Love Affair With Marriage

Un film de
SIGNE BAUMANE



ANNEDY
FESTIVAL



TAMASA



My Love Affair With Marriage

UN FILM DE **SIGNE BAUMANE**



sortie en salles

7 Juin 2023



Presse

CYNAPS - Stéphane Ribola

T. 06 11 73 44 06

stephane.ribola@gmail.com



Distribution

TAMASA

T. 01 43 59 01 01

contact@tamasadistribution.com

Programmation

chloe@tamasadistribution.com

www.tamasa-cinema.com

Synopsis

Dès son plus jeune âge, Zelma a été persuadée par les chansons et les contes de fées que l'Amour résoudrait tous ses problèmes, pour peu que sa conduite soit conforme à ce que la société attend d'une jeune fille. Mais à mesure qu'elle grandit, plus elle essaie de rentrer dans le moule, plus son corps entre en résistance...

Un récit sur la rébellion de l'esprit féminin, et l'acceptation de cette révolte intérieure.



FICHE TECHNIQUE

Titre original **My Love Affair With Marriage**

Animation

Lettonie, Etats-Unis, Luxembourg

Anglais sous-titré Français

2022 - 1h48 - Couleur - 1.85:1 - Son 7.1 - DCP

*Entretien avec la réalisatrice
Signe Baumane*

par Marta Bataga





My Love Affair With Marriage s'inspire de votre propre passé. Pourquoi raconter cette histoire maintenant ?

Durant des milliers d'années, le mariage a été considéré comme un moment pivot dans la vie d'une femme. Avoir un mari et des enfants était la seule voie possible pour l'épanouissement personnel. Les temps ont changé, mais les attitudes, pas toujours. Les filles et les femmes font toujours face à la pression d'être soumises à leurs maris, partenaires, petits amis, et leurs homologues masculins en général.

J'ai été mariée deux fois et mes deux mariages se sont effondrés de manière spectaculaire. En y repensant, je me suis rendu compte que dans mon premier mariage, je n'avais pas réussi à identifier ce qui était un abus, ancré dans une vision très rigide du genre. Sans égalité, notre intimité s'est érodée.

Dans mon second mariage, même si j'étais mariée à quelqu'un dont le genre était ambigu, nous étions coincés dans des rôles genrés traditionnels malgré tout, et nous ne nous sommes pas ouverts à d'autres possibilités.

J'ai voulu montrer comment les structures sociales et les hiérarchies se reflètent dans les connexions nerveuses, et l'alchimie qui se produit quand on tombe amoureux ou qu'on cesse de l'être. En articulant mon histoire personnelle autour de découvertes scientifiques, j'espère aider les femmes à examiner leurs propres relations intimes. Nous pensons rarement aux effets que les biais culturels ont sur nous, à la réaction chimique qui se produit dans nos cerveaux quand nous tombons amoureux ou que nous cessons de l'être. Pourtant, ce sont des éléments cruciaux de nos vies quotidiennes, et il est important de les reconnaître.

Mon premier long-métrage, *Rocks in My Pockets*, était basé sur des faits réels impliquant cinq femmes de ma famille, dont moi-même, et nos combats contre la dépression et le suicide. Il y a des similitudes entre les deux, mais *My Love Affair With Marriage* s'éloigne un peu plus de la sphère purement personnelle. Je dirais que j'ai pris les possibilités présentées par *Rocks...* et je les ai étendues, pour que ce nouveau film soit, en tout cas je l'espère, plus accessible et universel.

Les Sirènes sont un équivalent du chœur dans les tragédies grecques, scandant des visions stéréotypées de ce que devrait être un mariage.

Le trio chantant pose des règles pour Zelma : pourquoi elle doit se marier, comment prendre soin de son mari... des règles qui entrent souvent en conflit direct avec les lois de son propre corps.

Quand elle est enfant, Zelma pense qu'elle est l'égale des garçons. Mais pour gagner l'attention d'un garçon qui lui plaît, elle doit se transformer en une version plus faible et plus soumise d'elle-même.

Sa mère insiste pour lui inculquer que sa virginité est son plus grand atout, et que la valeur d'une femme se mesure uniquement à son mari et à ses enfants. Son amie d'enfance, Darya, tombe enceinte et perd la vie. Horrifiée, Zelma réalise que la seule manière d'aller de l'avant est de s'accrocher à un homme. Elle se marie avec Sergei, mais il est abusif avec elle. Leur mariage n'est pas égalitaire parce qu'ils ont compris que la société plaçait les hommes au-dessus des femmes.

Dans mon court-métrage *Teat Beat of Sex*, j'ai souligné l'absurdité de ce qui est considéré comme « sexy » et comment cela affecte l'intimité. Dans *Rocks in My Pockets*, j'ai invité le public à se mettre à la place d'un esprit bipolaire et, sans honte ni jugement, j'ai montré comment fonctionnait la dépression de l'intérieur. Ici, j'explore l'émotion humaine dont on parle le plus : l'amour, afin de révéler ce qui est au cœur de cette émotion : la biologie.





Vous combinez de multiples techniques dans le film. Quelle a été votre approche artistique ?

On passe beaucoup de temps dans l'esprit de Zelma, tandis qu'elle évolue d'une jeune fille sauvage de 7 ans à une femme de 29 ans, meurtrie par la vie. On entend ses pensées, on voit des images issues de son imagination débordante, pendant que Biologie, en tant que personnage à part entière, nous guide à travers les processus d'activité des neurones.

Les trois « Sirènes mythologiques » semblent exister dans le monde réel. Elles représentent les voix intériorisées de la société qui séduisent Zelma et la poussent au conformisme et à l'obéissance.

J'ai collaboré avec le dramaturge Sturgis Warner au scénario, et de cette collaboration est née l'idée que l'histoire avait besoin d'une dimension théâtrale importante, d'une approche stylisée pour l'élever au-dessus de la mondanité.

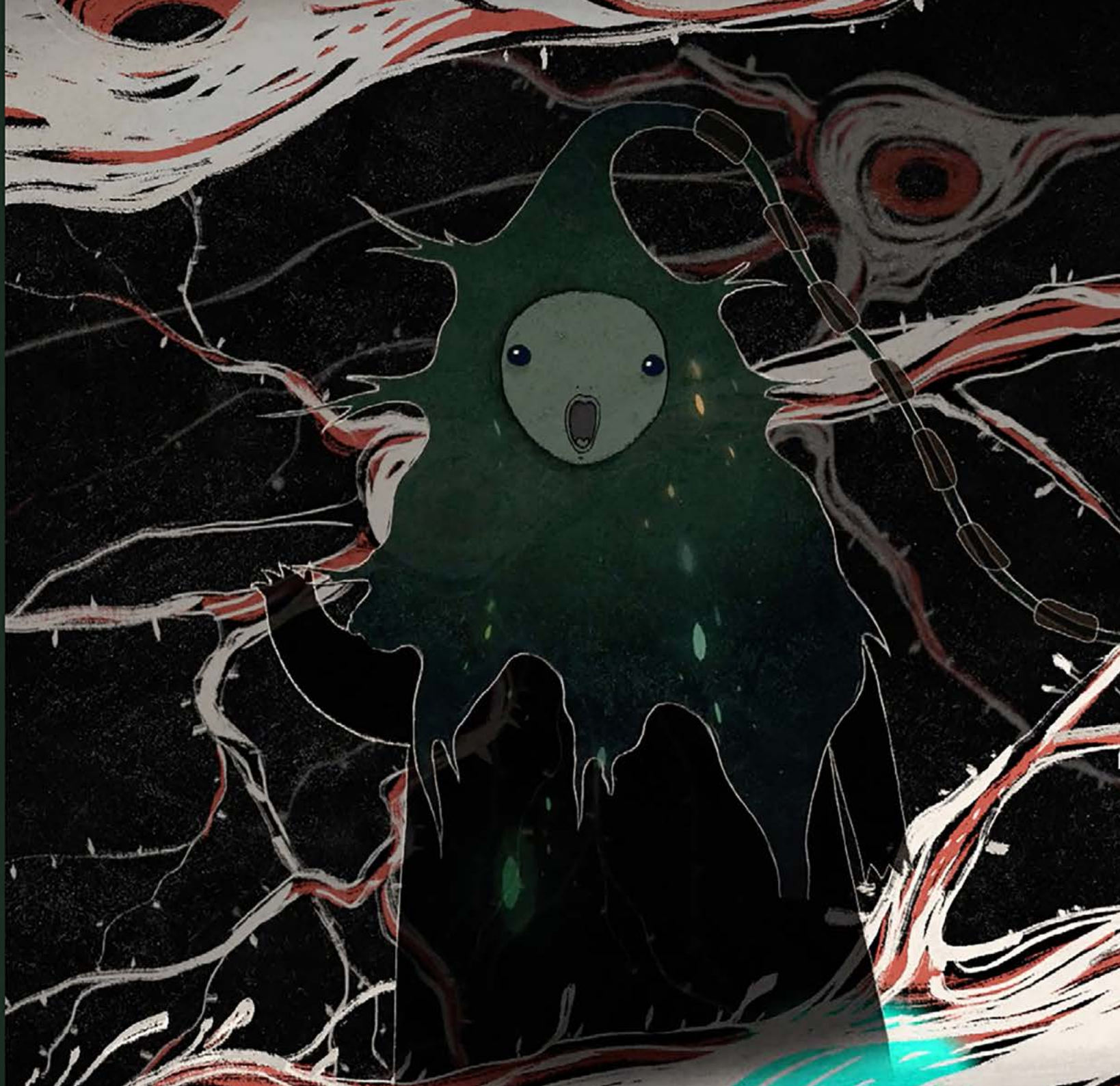
Il y a quatre environnements dans le film, chacun représenté par une esthétique différente. La vie de Zelma se déroule dans un cadre de décors artisanaux et de sculptures en papier mâché. Les personnages sont dessinés à la main, avec des ombres esquissées, et se distinguent des arrière-plans photographiques, soulignant le conflit entre les structures humaines imparfaites, et la nature.

Son imagination est représentée par des dessins en 2D avec des arrière-plans plats et colorés. Elle se sert de cette imagination pour appréhender son environnement.

La Biologie de Zelma est le monde du cerveau et des neurones, des neurotransmetteurs ou décharges électriques qui déterminent ses actions et émotions. Biologie est un personnage qui ressemble à un neurone, mais parlant, qui explique ce qui se déroule dans le cerveau. Ce monde est ancien, mystérieux et d'humeur changeante, un orage au milieu de la nuit. J'ai réalisé que ce segment nécessitait un style différent du mien, il devait être unique et personnel. Après une longue recherche, je suis tombée sur un film primé de Yajun Shi, qui s'appelait *Parasite*. Son style collait parfaitement avec le film, et ce fut un plaisir de travailler avec Yajun pour créer Biologie.

Enfin, le monde politique de Zelma est représenté par des plans très simples. Ils apparaissent d'abord avec deux couleurs seulement et à mesure que Zelma en apprend plus sur le monde, chaque pays dans lequel elle voyage gagne des couleurs qui le séparent des autres.

L'idée derrière cette approche était que la vie se déroule sur plusieurs niveaux : personnel, biologique, politique et imaginaire. Je crois que l'animation est le medium parfait pour les dépeindre. Elle peut raconter des histoires complexes de manière accessible.





Qu'est-ce qui vous a motivée à faire des longs-métrages d'animation de manière indépendante ?

Les mêmes forces qui font qu'un oiseau veut voler ou qu'un artiste veut trouver de nouveaux défis. En 2009, avant que je commence à réaliser *Rocks in My Pockets*, j'avais fait environ 15 courts-métrages et tel un pirate, je voulais une aventure qui me permette d'explorer de nouveaux territoires et opportunités. Mais la réalité des longs-métrages est que c'est un medium très cher, et traité sous l'angle du business plutôt que de l'art.

Les producteurs que j'ai rencontrés n'ont pas vu de potentiel de rentabilité dans mes propositions et, évidemment, ils avaient raison. Je suis une artiste, pas une femme d'affaires. Pour moi, la narration est un moyen d'exprimer et de partager mes pensées et mes visions. J'ai décidé de commencer toute seule et de faire un film très personnel : un voyage dans mon esprit bipolaire. Ce qui est étrange, c'est qu'une fois que j'ai commencé le projet, les producteurs et le soutien sont venus à moi.

J'ai grandi en Lettonie, qui à l'époque faisait partie de l'URSS, et j'ai été très influencée par l'animation, l'art des affiches, et les illustrations d'Europe de l'Est. Ma plus grande influence était Stasys Eidrigevilius, un illustrateur polono-lituanien dont l'œuvre riche et créative me fascine toujours. Puis, évidemment, il y avait le grand tchèque Jan Švankmajer, dont l'approche surréaliste à l'animation m'a influencée pour toujours. Également, l'animateur et réalisateur russe Yuri Norstein, réalisateur du *Hérisson dans le brouillard* - film que j'ai vu plus de 78 fois ! Quand je suis arrivée à New York, l'œuvre de Bill Plympton m'a, quant à elle, permise d'être drôle et comique, et j'ai appris à faire des films à moindres frais. Mon œuvre est un mélange de ces deux influences contradictoires : l'animation d'Europe de l'Est, sérieuse, artistique et lunatique, et l'animation américaine drôle et optimiste.

Dagmara Dominczyk, polonaise de naissance, récemment vue dans *Succession* et *The Lost Daughter*, est la narratrice du film, *Zelma en voix off*. Comment l'avez-vous choisie ?

Sturgis a découvert Dagmara. Nous savions qu'il nous fallait quelqu'un qui soit un peu une star, mais pas seulement - il nous fallait quelqu'un avec de l'expérience en théâtre, quelqu'un qui serait capable d'adopter cette manière particulière de narrer, d'élever le récit. Sa voix devait porter. Elle m'a dit qu'elle n'était pas comme Zelma, qu'elle était plus féminine, mais elles partagent un caractère similaire. Quand nous avons travaillé sur le passé des maris de Zelma par exemple, Dagmara m'a demandé quel ton adopter. Zelma n'a pas été témoin de ces événements, donc elle parle avec cette voix de conte de fées. Dagmara a été capable de comprendre tous ces détails.

Sturgis Warner : nous nous sommes rencontrés grâce à un ami commun. J'ai un carnet dans lequel je note toutes les bonnes performances théâtrales que je vois. Dagmara y figurait trois fois ! Elle a écrit un roman intitulé *The Lullaby of Polish Girls* et nous avons trouvé une vidéo d'elle la lisant au public dans une bibliothèque du New Jersey. Elle jouait plusieurs personnages, et sa voix les rendait si vivants. De plus, nous n'avions pas à lui expliquer l'environnement de l'Union soviétique. Elle savait déjà tout.





Maintenant que le film est prêt, qu'espérez-vous que le public en retienne ?

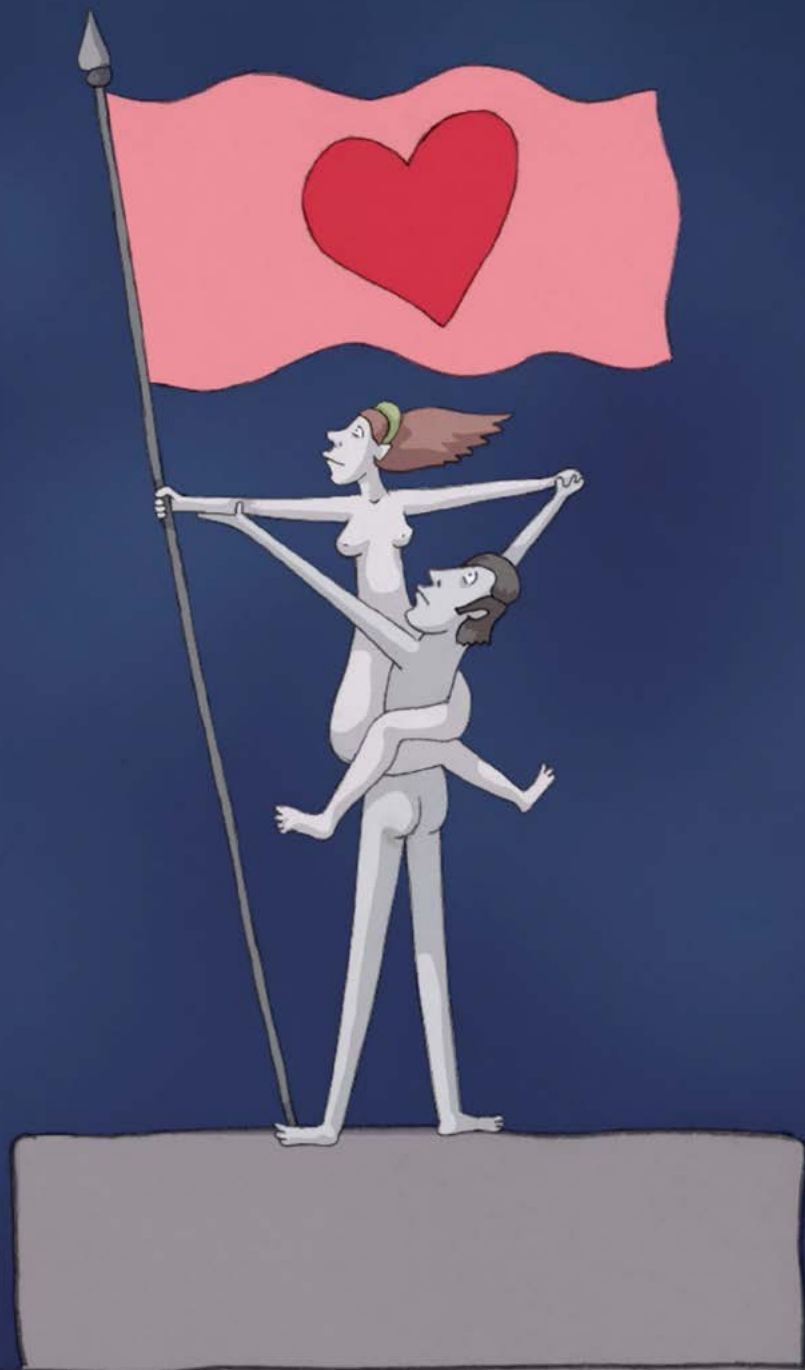
En faisant un film en partie musical, avec des explications biologiques, et une exploration de l'esprit d'une jeune femme, mon but était de provoquer et ravir à la fois le public avec un film qu'ils n'ont encore jamais vu. De raconter non seulement une histoire pleine d'humour, de retournements surprenants et d'univers inattendus, mais aussi de les marquer avec l'idée que la biologie est au cœur de notre existence. Ce qui me fascine à propos des êtres humains, c'est à quel point nous sommes prêts à écarter la science lorsqu'elle menace d'exposer les fables qu'on se raconte à soi-même. Nous sommes tous des créatures biologiques, et pourtant nous nous accrochons à des idées sur nous-mêmes qui ne sont pas ancrées dans cette réalité. En particulier en termes d'amour, nous restons volontairement ignorants.

Un autre fait fascinant à mes yeux est notre besoin humain de but et de sens, et à quel point nous nous empressons de définir le but d'une femme en tant qu'épouse et en tant que mère. *My Love Affair With Marriage* nous pousse à sortir de cette définition. La quête d'amour de Zelma est une quête de sens, et c'est seulement lorsqu'elle rompt avec les attentes de la société, qu'elle commence à le trouver réellement.

Si je devais résumer en quelques mots mes intentions, je ne peux que penser à James Baldwin lorsqu'il a écrit : on ne peut changer quelque chose qu'après l'avoir confronté. Bien qu'il ait écrit ces mots dans une époque et un contexte différents, ils me semblent décrire parfaitement le film. Je veux contribuer à ce que des sujets qui sont importants à mes yeux fassent l'objet de conversations utiles. Je veux faire face à la réalité de ce que nous sommes et pourquoi nous sommes là, en espérant que cela nous aide à encourager le changement pour un monde meilleur.

Je fais moi-même partie de nombreuses survivantes de la violence conjugale. En me remémorant cette relation, qui a commencé avec beaucoup d'espoir et de passion, je suis contrainte de me demander : comment sommes-nous passés de l'amour à l'enfer du contrôle et de l'abus ? J'ai commencé le film pour tenter d'éclaircir ce mystère pour moi et pour les autres.





La réalisatrice

Signe Baumanė, née en Lettonie et résidant à Brooklyn, New York, est une réalisatrice, artiste, scénariste et animatrice indépendante.

Elle a réalisé 17 courts-métrages animés primés, mais est connue surtout pour son premier long-métrage animé, *Rocks in My Pockets*. Le film narre sur une période de 100 ans une histoire de dépression et de suicide chez les femmes de sa famille, y compris elle-même. Il a été présenté en avant-première au festival international de Karlovy Vary en 2014, a été montré dans plus de 130 festivals internationaux, et a été sorti en salles aux Etats-Unis par Zeitgeist Films.

Le nouveau long-métrage animé de Signe, *My Love Affair With Marriage*, mélange l'animation avec la musique, le théâtre, la science, la photographie, des décors en trois dimensions et une animation traditionnelle dessinée à la main, pour raconter l'histoire d'une jeune femme vive, en quête de l'amour parfait et d'un mariage durable.

Signe a reçu une bourse du Guggenheim ainsi qu'une bourse de la Fondation pour les Arts de New York. Elle est diplômée en philosophie à l'Université d'Etat de Moscou.

FILMOGRAPHIE

2022 - My Love Affair With Marriage, long-métrage

2016 - The ABC of Travel, court-métrage

2014 - Rocks in my Pockets, long-métrage

2014 - Tarzan, court-métrage

2009 - Birth, court-métrage

2008 - The Very First Desire Now and Forever, court-métrage

2007 - Teat Beat of Sex, épisodes 8-11, court-métrage

2007 - Veterinarian, court-métrage

2007 - Teat Beat of Sex, épisodes 1-3, court-métrage

2005 - Five Infomercials for Dentists, court-métrage

2005 - Dentist, court-métrage

2002 - Woman, court-métrage

2002 - Five Fucking Fables, court-métrage

2001 - Natasha, court-métrage

1999 - The Threatened One, court-métrage

1998 - Love Story, court-métrage

1995 - The Gold of the Tigers, court-métrage

1993 - Tiny Shoes, court-métrage

1991 - The Witch and the Cow, court-métrage



Les collaborateurs



KRISTIAN SENSINI

COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE DU FILM ET DES CHANSONS

Kristian Sensini a composé la musique de neuf longs-métrages, y compris *Rocks in My Pockets*, pour lequel il a gagné le prix ColonneSonore.net de la Meilleure Musique de Film, et a été nommé dans la catégorie Meilleure Bande Originale pour un film d'animation aux Hollywood Music in Media Awards, et nommé aux Jerry Goldsmith Awards dans la catégorie Meilleure Musique pour un long-métrage.

Il compose pour le cinéma et la télévision, et se spécialise dans l'animation, le drame, le fantastique et le documentaire. Kristian est pianiste et flûtiste, avec une formation en musique classique et en jazz.

YAJUN SHI

ANIMATION DU PERSONNAGE BIOLOGIE

Yajun Shi est diplômée du Pratt Institute, avec un Master en animation, et du Hubei Institute of Fine Arts en Chine. Son court-métrage *Parasite* a été présenté dans de nombreux festivals et a remporté de nombreux prix. Signe lui a demandé d'animer les scènes du personnage Biologie dans *My Love Affair With Marriage*.

Yajun fait aussi de la peinture numérique, du dessin, et du motion graphic design. Elle est récemment retournée vivre dans sa Chine natale, après avoir passé huit ans à New York.

STURGIS WARNER

DRAMATURGE, DIRECTEUR DE CASTING, CRÉATEUR DE DÉCORS ANIMÉS, CONCEPTEUR D'ÉCLAIRAGES, ET CO-MONTEUR

Sturgis Warner a fait partie de la scène théâtrale new-yorkaise durant des années en tant qu'acteur, metteur en scène et producteur. Sa spécialité est la pièce de théâtre contemporaine, et le développement de nouvelles pièces de théâtre. Il a commencé à travailler avec Signe Baumann en 2010, en apportant des principes et des compétences dramaturgiques à son œuvre d'animation. Pour son long-métrage *Rocks in My Pockets*, il a été co-producteur, conseiller scénario, et a dirigé la voix off de 88 minutes de Signe. Il a aussi construit et éclairé les décors.

Le casting



DAGMARA DOMINCZYK

VOIX DE ZELMA

Dagmara Dominczyk est une actrice et écrivaine polono-américaine. Elle a joué dans les films *Rock Star* (2001), *The Count of Monte Cristo* (2002), *Kinsey* (2004), *Trust the Man* (2005), *Lonely Hearts* (2006), *Running with Scissors* (2006), *Higher Ground* (2011), *The Letter* (2012), *The Immigrant* (2013), *Big Stone Gap* (2014), *The Assistant* (2019) et *Lost Daughter* (2021). Elle a également été dans les séries télévisées *We Own This City*, *Succession*, *Broadway Empire*, *The Bedford Diaries*, *24*, *Third Watch* et *Law and Order*. De plus, elle a joué à Broadway et Off-Broadway. En 2013, elle a publié son roman *The Lullaby of Polish Girls*.

STORM LARGE

INTERPRÈTE DE LA CHANSON DU GÉNÉRIQUE DE FIN « LION / MY LOVE AFFAIR WITH MARRIAGE »

Storm Large est une chanteuse, compositrice, actrice et auteure. Elle s'est fait connaître en tant que candidate de *America's Got Talent*, en chantant la chanson « I Got You Under My Skin ». Elle a son propre groupe avec lequel elle fait des tournées nationales, et elle joue à l'international dans le groupe Pink Martini.

La production



STUDIO LOCOMOTIVE (STUDIJA LOKOMOTIVE)

RIGA, LETTONIE

Studio Locomotive produit des documentaires, longs-métrages de fiction et animations. Le studio, fondé en 1999 par Roberts Vinovskis, est devenu l'un des plus productifs, et en pleine expansion, dans les pays baltiques. Studio Locomotive comprend aussi une société de postproduction à part entière, BBPost-House, spécialisée dans la numérisation des films d'archives et dans la postproduction. Pour *My Love Affair With Marriage*, l'équipe de Studio Locomotive a colorisé l'animation, produit et enregistré les éléments musicaux du film, et géré tous les aspects techniques de la production. L'équipe a aussi produit la version audio en letton du film, en faisant appel aux meilleurs acteurs lettons.

THE MARRIAGE PROJECT LLC

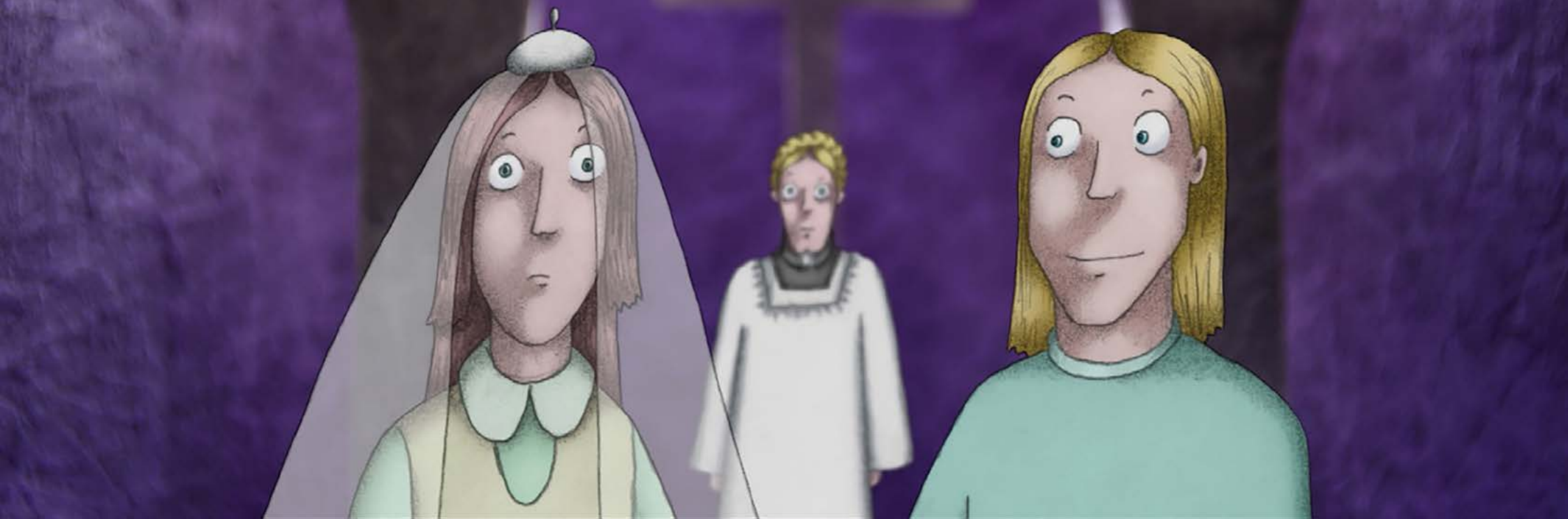
BROOKLYN, NEW YORK, ETATS-UNIS

The Marriage Project LLC, née du partenariat entre Signe Bauman et Sturgis Warner, est une société fondée en 2016 pour produire les éléments américains de *My Love Affair With Marriage* : le scénario, le dessin, le casting et l'enregistrement des voix, la construction, l'éclairage et le cadrage des éléments de décor, l'animation, le montage et la supervision globale de tous les aspects de la production.

ANTEVITA FILMS

GOEBLANGE, LUXEMBOURG

Antevita Films a été fondée en 2006 par Raoul Nadalet avec pour seul objectif de produire, co-produire et distribuer des films inspirés de faits réels : des histoires vraies écrites par la vie elle-même, des histoires qui ont influencé ou changé la vie d'une personne, d'une famille, voire de tout un groupe ethnique. Antevita Films a supervisé la postproduction du son pour *My Love Affair With Marriage*. Il s'agit de la première collaboration de Raoul Nadalet avec Locomotive et The Marriage Project.



PRIX ET FESTIVALS

- Festival international du film d'animation d'Annecy 2022 : Prix du Jury
- Festival du Film Fantastique de Strasbourg : en compétition
- Festival du Film de Femmes de Créteil : en compétition
- Anim'est International Animation Film Festival : Prix du Jury
- Bucheon International Animation Film Festival : Mention Spéciale du Jury
- Fredrikstad Animation Festival : Meilleur Film
- New Chitose Airport International Animation Festival : Grand Prix
- Riga International Film Festival : Mention Spéciale du Jury
- Tryon International Film Festival : Meilleur Film d'Animation
- Viborg Animation Festival : Meilleur Film de Fiction
- Woodstock Film Festival : NYWIFT Award
- Tallinn Black Nights Film Festival
- Tribeca Film Festival - en compétition, films de fiction internationaux

GÉNÉRIQUE

Réalisation, scénario, direction de la photographie et animation **Signe Baumann**
Compositeur musique et chansons **Kristian Sensini** Animation du personnage Biologie **Yajun Shi**
Eclairage **Sturgis Warner** Décors **Signe Baumann, Sturgis Warner** Création décors **Yasemin Orhan, Sofiya Lypka**
Colorisation **Anete Matvejeva** Compositing **Georgs Harijs Ava** Mastering **Raimonds Lužinskis**
Montage **Signe Baumann, Sturgis Warner** Ingénieur son et monteur des dialogues **Arjun G. Sheth**
Sound design **Pierre Vedovato** Mixeur **Loïc Collignon** Bruitages **Christophe Burdett**
Sociétés de production **Studio Locomotive, The Marriage Project LLC, Antevita Films**
Producteurs **Roberts Vinovskis, Sturgis Warner, Signe Baumann, Raoul Nadalet**
Producteurs exécutifs **Matthew Modine, Adam Rackoff, John Jencks** Producteur associé **Reginald C. Foster**

VOIX

Zelma **Dagmara Dominczyk** Voix off de Zelma **Dagmara Dominczyk** Biologie **Michele Pawk**
Sirènes mythologiques **Trio Limonade** - **Ieva Katkovska, Kristine Pastare, Iluta Alsberga**
Sergei, premier mari de Zelma **Cameron Monaghan** Bo, second mari de Zelma **Matthew Modine**
Jonas, l'artiste, aventure de Zelma à 17 ans **Stephen Lang** Elita, la fille parfaite **Erica Schroeder**

